



Le bateau MAVO avait des fuites, maintenant il coule...

Un titre évocateur et pourtant ce n'est pas faute d'avoir prévenu à plusieurs reprises...

Aujourd'hui même, l'équipe de nuit s'est vue rester jusqu'à 9h30 ce matin pour faire l'ouverture et passer les douches, aidés par les gradés présents !

Posez-vous les bonnes questions et arrêtez de tout remettre sur les agents « qui plantent », l'absentéisme ce n'est pas que ça !

Déjà, un capitaine de bateau se doit de dire **BONJOUR** à tous ses personnels qu'ils soient officiers, gradés, surveillants, CPIP ou personnels administratifs, c'est le moindre des respects qu'on leur doit pour travailler dans cet établissement extrêmement difficile.

Les personnels de tous corps et grades de la MAVO ont besoin de soutien notamment lorsque l'on voit le nombre d'agressions sur personnels dans nos murs, quasiment une alarme par jour sans compter les insultes, brimades et menaces à l'image du capitaine du bâtiment A qui s'est fait mordre le doigt jusqu'à l'os cet après-midi !!!

En terme de soutien, notre direction le montre en fustigeant les officiers, puis les gradés qui reportent leur mal-être sur les agents en corsive qui sont déjà sur-sollicités.

C'est alors que pour remettre une couche, la direction et sa cheffe exécutante ordonne aux officiers de distribuer des demandes d'explications à tout va, la fameuse DE qui est sensé remettre les agents dans le droit chemin...

Force est de constater que ça ne fonctionne pas, la preuve ce week-end ou encore ce matin....

Des mouvements en détention à n'en plus finir (douches, parloirs, activités, sport, scolaire, etc., etc. etc.).

Des surveillantes INFRA qui n'en ont que le nom car elles ne peuvent effectuer que des cantines (le privé dirigerait il le public ?), ce qui a pour effet qu'elles ne peuvent effectuer des inventaires de cellule et par conséquent faire facturer aux détenus le matériel cassé !

Une population pénale de plus en plus violente et vindicative face à l'autorité des surveillants souvent bafouée...

Mesdames et messieurs les scrutateurs de caméras, la vie en détention n'est pas que derrière les écrans à épier les faits et gestes des agents, elle est aussi sur le terrain, les personnels vous y attendent avec impatience pour un éventuel soutien et non pas pour s'enquérir du bien-être de la population pénale au détriment de la crédibilité de vos agents...

Résultat : des officiers qui mutent (huit !), des gradés et des surveillants à bout et qui en feront de même...

Le bureau local Force Ouvrière Justice le clame depuis longtemps : l'absentéisme est multifactoriel à la MAVO et ce n'est pas la poignée d'agents « souvent absents » que vous dénoncez régulièrement qui en est la cause unique (moins de 10 agents).

Il y a aussi une politique de logement compliquée dans le Val d'Oise, un accueil des nouvelles recrues parfois chaotique malgré toute la bonne volonté de nos formateurs.

Le bureau local Force Ouvrière Justice dénonce également un manque de dialogue social au sein de cet établissement.

Pas de CHSCT depuis des lustres ! Des instances réunies avec des documents remis le jour même ! Pas de communication, pas d'association pour de nouveaux projets, RIEN !

Le bureau local Force Ouvrière Justice sera toujours là, présent aux côtés des personnels pour faire respecter leurs droits !

Le 30 mai 2022